

Ils ne se contentent plus de sentir, ils *voient* l'opportunité des décisions que l'Esprit par le don de Conseil leur a fait prendre :—ils voient dans une pleine lumière ce qu'exigeait d'eux la sagesse divine, ce qu'exige actuellement, de ceux qui souffrent encore sur cette terre, l'accomplissement des décrets de Dieu. Dans la divine charité qui les inonde et les surélève, ils se sentent une compassion, une tendresse, une sollicitude de saints pour ces pauvres âmes militantes, et cette connaissance qu'ils ont de leurs besoins, anime leurs prières et guide leur intercession pour eux : ils savent ce qu'il nous faut, et ils le demandent pour nous.

Ils puisent surtout dans cette connaissance une occasion d'exalter et de glorifier la Sagesse infinie du " roi immortel et invisible des siècles, à qui seul reviennent toute honneur et toute gloire " (1 Tim. ch. I v. 12) ; ils contemplent dévoilés ses grands secrets." (Ephes. ch. III v. 9) et repètent en frémissant le cri sublime de l'Apôtre : " O abîmes de la sagesse et de la " science divine que " vos jugements sont incompréhensibles, et vos voies " inscrutables ! " (Rom. ch. XI v. 33).

FR. L. VAN BECELAERE,
des fr. prêch.



REFLEXION.

UNE des grandes douleurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ a été de vivre dans un milieu qui ne comprenait rien à sa mission. Même ses amis, ses intimes avaient du rôle messianique une idée grossière. Il avait beau leur répéter que son royaume n'était pas de ce monde, tous ou presque tous rêvaient d'un empire terrestre où ils occuperaient les premières places. Leurs cœurs